

10 June 1888.

5246

Cher Monsieur

Permettez-moi d'abord de vous remercier  
de tout mon coeur de la dimension si cordiale  
significative que vous avez faite à mon  
mon vie à vie de Gerty. Vous n'avez pas  
même exprimé que vous ne l'avez fait les  
sentiments qui étaient dans mon coeur et  
je comprends que vous soyez fort surpris de la  
réponse que vous est venue au Brooks. - Vous  
l'êtes en tout cas beaucoup mieux que  
même en la lisant.

Vous voulez demander à Gerty de  
vouloir bien vous communiquer ma réponse  
à la lettre dans laquelle elle dit "After  
Mrs. Dussault's death I asked again and  
this time to see her sister personally  
and was again refused."

Vous voyez dans cette lettre au lieu  
d'un refus une invitation que j'adressai  
à Gerty la priant de venir passer quelque  
temps avec Ruth et moi à Allen Wood  
où elle se sent libre. Elle pourra en

aussi vous dire que deux mois et demi  
après la mort de votre Dadaire il est en  
Alban avec Berthe dans un endroit désert.  
sans pendant les vacances de Gerty. p. l'été  
de nouveau à venir vous rejoindra et à  
cha. mon hôtel dans les vacances pendant tout  
le temps que nous y passerons. Voilà les  
lettres qu'elle pourra vous communiquer  
de son côté, qui c'est toujours elle qui a  
été. Je vous envoie mes salutations.

Si elle avait vu à cause de ces choses  
avec Berthe et moi les relations que le  
différend entre votre Dadaire et moi avait  
interrompues pourquoi a-t-elle écrit  
mes deux inutilités? Pourquoi n'est-elle  
pas venue me voir à Paris quand j'y suis?  
Pourquoi n'est-elle pas venue me voir à  
Alton Wood pendant son séjour en Bel-  
gique? Si elle m'avait demandé de  
valler voir aux Docteurs pendant que  
j'étais à Paris, p. l'été, j'aurais fait assurément  
Oui, cher Monsieur, comme tous

le plus très bien j'aurais soigné  
en tout mon cœur, après la mort de  
votre Dadaire que des rapports se rétablissent  
entre Gerty et moi, j'aurais de piété  
et de tendresse de ma part, de la sienne  
de respect et de reconnaissance. Et ce  
moment si douloureux pour la grande  
enfant si insouciant pour moi. Un  
bon an ou deux le bon j'ai été un  
moment qu'elle s'y jetait, p. un soir  
qui venait à un point. J'ai écrit  
la lettre la plus affectueuse - l'écrit  
et oublie toutes les querelles de passion  
et à se faire un instant que tout ce  
qui est arrivé est les amers de l'été  
Dadaire à différents périodes de  
sa vie et la supplicie de me donner  
quelque détail sur les derniers jours  
de celle qui pendant vingt ans avait  
été le tout de ma vie, cette lettre qu'elle  
m'avait promise qu'elle m'en enverrait  
précisément à recevoir p. l'été, encore.

Voilà mon amie étonnée de peu

la mort de M<sup>lle</sup> Dussane, si le  
ditons de celle qui pouvait attendre  
Gerty et lui faire occuper nos revues  
et ne donne pas de détails qui me seraient  
si chers combien j'aurais à tenir  
votre affectionnée intervention

Bien à vous

M<sup>lle</sup> Souverain

16 June 1888

5246

ALLENSWOOD,

WIMBLEDON PARK,

LONDON.

Je me refuse comme vous Mrs Boutwell  
à croire que la Lettre dont vous m'avez  
donné communication soit due à  
l'inspiration de Gerty. Je me refuse  
à penser que de son propre mouvement  
elle s'est plu à exprimer de telles  
obscures et tendresse possible et de  
sympathie pour son irréparable perte  
des phrases tronquées et défigurées  
dans le seul but de nuire à l'ami  
qui les lui adressait. Tout cela n'est  
pas de son âge tout cela n'est pas de  
dans son cœur ou il y a une  
influence comme on l'a dit dans la  
jeunesse comme elle tout particulièrement  
et toujours elle elle s'est laissée persuader  
Je me refuse encore plus à croire  
qu'elle puisse tenir vanité d'avoir dit qu'elle  
soit le champ les remarques conçues  
par ma sollicitude à la loyauté  
et à sa discrétion. Tout cela n'est

pas de son âge tout cela n'est pas  
 un dans son cas. On l'y a versé  
 et influencé comme on l'est  
 toujours à son âge et comme elle  
 naturellement la toujours été elle  
 sous l'air pressé  
 De quelle douce venue l'émotion est  
 ma surprise  
 l'été à elle pour moi. Quoi est ce  
 pensé et ce qu'il est ce moi l'air  
 que j'ai adoptée que j'ai deviné que  
 j'ai tout aimé. Quoi elle n'a pas  
 senti un brisant ce page. qu'elle  
 portait le cœur de cela qui me lui a  
 jamais fait que lui bien. Quoi elle  
 n'a pas senti non plus comme son  
 l'est, comme tout le monde à Berlin  
 qu'elle tendait disormais impossible  
 le rapprochement avec Berlin que  
 je lui avais promis au lendemain  
 de la mort de Mlle Dessaint quand  
 je lui souciais mon cœur de mes bras

et que je croyais qu'elle n'y jetait  
 tout le monde sans et Berlin comme  
 tout le monde qu'elle avait Berlin  
 les yeux pas tend à qui j'ai pas ce cœur  
 depuis deux ans, un peu pas  
 je n'ai pas  
 de celle refuse à son vois et son  
 moi à qui elle son cœur  
 de l'effort  
 de ceux qui ont besoin de  
 l'effort à tout Berlin la tendre le  
 de Gilly que je me cas que  
 et moi ou elle se trouvait et elle  
 pour est difficile qu'elle pensait  
 autrement que elle en la fait. L'ingratitude  
 envers moi à qui les pasait  
 faire un desir de l'écouter  
 ce son noble Dessaint  
 que un sein fait son élection ce  
 croyant que je pourrais être quelque  
 chose de l'abîme ou est en ces temps  
 mon pasteur est moi qui un sein  
 troupe en soustaire si ardeusement  
 le rapprochement que votre amitié s'en  
 efforce de proroger et imposer

des secours si touchants et si généreux  
Qui vous communiq. ou non cette  
lettre à Godey, si elle vous en coûte d'autres  
je vous prie aussi, mais des nouvelles  
en plus sur les communications envoyées  
De lettre à continuation me bouleverser  
jusqu'à aller ma santé et par  
besoin de tout ce que je puis de Godey d'autres  
m. <sup>me faire</sup> par <sup>à faire</sup> ~~me~~ <sup>mal</sup> ~~faire~~ <sup>sciemment</sup>

Quel que soit le mal que vous ayez fait, elle est digne  
de Monsieur, et de l'attention et de vous des  
autres qui ont, pour malheur, de mon  
auparavant ces choses ont tout fait pour relever  
mon courage, pour adoucir mon incommode  
douleur pour m'aider à me refaire ici.  
Le bon que je perds la barbe et même  
tous les services que vous m'avez,endus  
autre que vous m'avez, par intérêt à un  
homme me n'a pas été que ma  
vous compensera le mieux.